L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux: No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI 22 SEPTEMBRE 1881.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 22 septembre.—Température—Beau temps, vents d'est et du sud, baromètre et température stationnaires.

Température du 21 septembre 1881. Thermomètre de G. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 heures du matin	72	22
Midi	86	30
3 P.M.	87	30
6 P.M.	79	26

Mercredi, 21 septembre, 2 h. 66 P.M. Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes:

Augusta, Ga	87	Louisville, Ky	87
[illegible]	88	Memphis, Tenn	88
[illegible], Tex	89	Mobile, Ala	87
Cairo, Ill	89	Montgomery, Ala	86
Chattanooga, Tenn	85	Nashville, Tenn	87
Cincinnati, O	85	New Orleans, La	86
Davenport, Iowa	86	Omaha, Neb	79
Dubuque, Iowa	86	Pittsburgh, Pa	88
Galveston, Texas	82	Savannah, Ga	83
[illegible]	82	Shreveport, La	87
Keokuk, Iowa	87	St-Louis, Mo	90
Key West, Fla	87	St-Paul, Minn	85
La Crosse, Wis	78	Vicksburg, Miss	91
Leavenworth, Kan	80	Yankton, D. T	86

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (ceux-là plus basses):

Augusta	8.10	Nashville, Tenn	1.04
Cairo, Ill	3 08	New Orleans*	13 04
Cincinnati, O	3.04	Omaha, Neb	6 00
Davenport, I	7.10	Pittsburgh, Pa	1.02
Keokuk, Iowa	7.04	Shreveport, La	0 01
La Crosse, Wis	10.02	St-Louis, Mo	11.07
Leavenworth, K	7.02	St-Paul, Minn	9 11
Louisville, Ky	3 09	Vicksburg, Miss	
Memphis, Tenn	4 08	Yankton	2.06

* Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

L. DUNNE,
Sergeant Signal Corps, U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les 24 heures.

Mariages.

Jacob Schelling à Mlle Kate Bell.
John Ryan à Mlle Magdalena Hoffmann.
Alfred H Bruder à Mlle Ida Godfrey.
Geo Schwab à Mlle Marie E Shannon.
Geo Stier à Mme Veuve Jacob Stier.

Naissances.

Mme Frédérick Eber, un garçon, 14 sept.
.. Stephen Spahr, une fille, 31 août.
.. Michel Kinche, une fille, 10 sept.
.. Jacob Henry, une fille, 29 août.
.. J F Brand, un garçon, 16 sept.
.. W M Robinson, un garçon, 19 sept.
.. Louis Bakker, une fille, 31 août.
.. J Welsch, un garçon, 13 sept.
.. Joseph Coens, un garçon, 6 sept.

Décès.

John Eber, 6 jours, 164 rue Clouet.
James White, 48 ans, 230 rue St. Louis.
John Golden, c, 1 an, rue Troisième, près la rue St. David.
Bent. Medige Jos, 20 mois, rue Léonidas, près la rue Plum.
Frédérick Wirth, 1 an, coin des rues Toledano et Magazine.
Lawrence Finnerty, 21 ans, No 108 rue Mandeville.
Mme Veuve Charlotte Simmons, 60 ans, 209 rue Barracks, native d'Angleterre.
Françoise Thomassin, c, 45 ans, No 290 rue Canal.
Paul Louis Labatut, 1 an, No 234 rue Bourbon.
Mme Veuve Malinda Randolph, 56 ans, No 463 rue Commune.
Harriett McGill, c, 36 ans, No 260 rue Dryades.

Voyageurs arrivés au City Hotel.

O Otey Kelly, mrs L V Kelly, master Sam Kelly, Wm Atkinson et dame, J P Brown, W S Taylor, D B Harris, E W Bater et dame, S S Rose, J W Lorden, Sam S Carter, Jno Powell, B H Hoffman, McGill, B W Blanchard, A W Rumsey, Wm P Ramsey, [illegible], Texas; W K Bell, F Davis, A A Callie, Geo W Bew, N Y; F B Borth, Geo W Long, R A Orr et dame, E A Weeks, Ky; Jno G Mann, Tenn; W L Wemback, maryland; O Marshall et dame, N O; A M Wing, Ala.

Conseil de Ville.—Le Conseil s'est réuni, hier, à midi et demi. Le maire, les administrateurs Delamore, Fagan, Fitzpatrick, Guillotte, Huger, Walshe et Mealey assistaient à la séance.

L'ordonnance qui alloue au département des finances $1000 de plus que la somme fixée dans le budget de 1881, a été rappelée.

M. Delamore s'est prononcé, dans un rapport, contre le mémoire du "Board of Trustees of the First Presbyterian Church" et celle de l'"Union Sons' Relief Association." Il s'agissait d'une demande de cancellation d'assessment.

Les deux ordonnances qui ont trait à une estimation des revenus et des dépenses de la ville [nous les avons publiées] ont été adoptées.

Une partie de la batture du troisième district, entre les rues Port et St-Ferdinand, a été accordée à MM. Denègre et Villeré, Desforges, Montagnet & Cie, pour l'établissement d'un débarcadère pour le charbon.

L'ordonnance relative à la possession et au contrôle du "First Free Library", a été adoptée.

L'ordonnance pour l'extinction des incendies dans le 1er, 2e, 3e et 4e districts de la Nlle-Orléans, a été adoptée.—MM. Fagan et Huger ont voté dans la négative.

Une ordonnance qui défend de jeter la paille de riz dans le fleuve ou sur les battures, excepté aux endroits indiqués par l'administrateur du département du commerce, a été adoptée.

La résolution qui charge l'administrateur du département des finances de tenir séparées du fonds général les sommes provenant des maisons de prostitution et qui seront affectées à l'achat d'une ferme pour les vieillards indigents, a été adoptée.

Le maire a été autorisé à conclure un nouveau marché, pour cinq ans, avec M. J. B. Kelly, président de l'association de charité des pompiers.

La résolution qui autorise l'administrateur du département des travaux publics à demander par la voie des journaux, des soumissions pour les réparations de certaines rues que longe le chemin de fer du Crescent City Company, a été adoptée.

A été envoyée au comité général, une ordonnance qui accorde à MM. Albert Baldwin, Frank Roder, William Bogel, Andrew Michel, F. Streuby, Thomas Pickles, David Hughes, Wm Seymour, M. Abascal, G. L. Hall, R. E. Rivers et J. A. Webert le droit de construire un chemin de fer, pour le transport de passagers et de fret, des limites de la paroisse Jefferson—rive droite du fleuve—aux limites de la paroisse d'Orléans. La voie passera dans la rue Madison à la rue Powder, dans la rue Powder à la rue Peter, dans la rue Peter à la rue Bouny, dans la rue Bouny à la rue Villeré, et le privilège expirera au bout de vingt-cinq ans.

Une ordonnance relative aux procès que M. John Morris a intentés à la ville; à la saisie du marché Bazar—a été soumise à l'avocat de la ville.

Une lettre par laquelle le bureau de santé demande une nouvelle allocation, a été envoyée au comité général.

A été envoyée au même comité, une lettre de M. Alexandre Mir, qui désire prendre à loyer, durant 25 ans, pour la construction d'une confiserie et d'un salon de rafraichissement, un terrain situé au pied de la rue Conti.

Une lettre d'un grand nombre de citoyens qui demandent que le fermier des quais soit forcé de reconstruire, aux termes de son contrat, le quai du coin des rues Septième et Water, a été soumise au même comité.

Le Conseil s'est ensuite ajourné à mardi prochain.

Cour criminelle de district.—A la section A, (juge Roman)—Catherine Campbell, Ferdinand Callot, James Harvey, Maria Maher, Charles Prosper, Kate Schaeffer et B. Hebbe sont accusés de voies de fait; Addison Colleman, de port d'armes cachées; Eli Mitchell de vol; Marie Treischair, d'avoir blessé Millie Moore; Edward Winkly, d'avoir volé des chevaux.

Ont été condamnés aux travaux forcés: Thomas Johnson ou Walker ou Hooks, deux ans, pour vol; Marie Clayton, Michael Murphy, Abraham Wilson ou Johnson, un an, pour vol; Wm Smith, un an, pour avoir poignardé P. Drury.

Dudley Smith a été condamné à six mois de prison de paroisse, pour vol.

T. Connors, Joe Collins et Sam Sheeran étaient accusés de voies de fait. Le juri n'a pas pu s'accorder sur un verdict.

M. Burke, A. T. Donovan et A. F. Bastian, prévenus de voies de fait ont été acquittés.

Le ministère public a renoncé à la poursuite de Daniel Sullivan, accusé de voies de fait.

Cour du juge Davey.—Minnie Stewart, accusée d'avoir blessé Charles Stewart; Mme Malley, accusée de complicité dans un vol; Walter Turner, de voies de fait; Fannie et Lucie Smith, de vol—ont été envoyés à la cour criminelle de district. La première a été requise de fournir un cautionnement de $300; les autres un cautionnement de $250.

Wm Donoho, convaincu d'ivresse; Joseph Lake, de bataille et de bris de paix—ont été condamnés à $5 d'amende ou dix jours de geôle de police.

Kate Green a dû donner un cautionnement de $250 pour répondre de sa comparution. Elle est accusée de vol.

Frank Custer, R Melville, James O'Hara et William Peahan étaient accusés d'avoir battu Charles Richardson, c; le témoin à charge après avoir été assermenté, a refusé de les poursuivre. Ils ont été renvoyés de la plainte. Le chef de la police ayant appris ce qui venait de se passer a ordonné à ses agents de formuler une accusation de bris de paix contre eux.

Cour du juge Miltenberger.—L'hon. A. Sambola remplace provisoirement le juge Miltenberger.

Marie Powers, convaincue de vagabondage et de n'avoir aucun moyen d'existence a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Marie Jacques, qui tient la maison où Carrie Edmunds a été poignardée, est accusée d'avoir un établissement dont les autorités ont lieu de se plaindre. Elle a fourni un cautionnement de $500 en attendant l'interrogatoire.

Florence Brown et Ellen Morris étaient prévenues de bataille et de bris de paix; la première a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police; la seconde, à $10 d'amende ou vingt jours de la même geôle.

Anna Ludwing, qui est atteinte d'aliénation mentale, a été envoyée à l'asile; Tony Fasher qu'on croit atteint de la même maladie, a été envoyé en prison en attendant que le médecin de la ville se prononce sur son état.

William Scott, accusé d'avoir mordu et défiguré Dick Alexander, a été envoyé en prison en attendant l'instruction. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $1,000.

L'interrogatoire de J. L. Reuder, prévenu d'abus de confiance et de détournement de fonds, a été remis à mardi prochain, à cause de l'absence d'un des témoins à charge.

Miguel Garcia, accusé de vol, a été envoyé à la cour criminelle de district. Cautionnement de $500. Sur le chef d'enlèvement, il a été acquitté.

Jacob Miller, accusé d'avoir poignardé Carrie Edmunds ou Carrie Madden, a été envoyé en prison en attendant l'interrogatoire.

L'empoisonnement de Mme H. V. Celles, âgée de 60 ans, née dans l'Etat de l'Ohio, domiciliée à la Nlle-Orléans depuis 56 ans, habitant la maison No 53 de la rue Claiborne, et morte le 10 août dernier.

L'ENQUÊTE D'HIER.

LES TÉMOIGNAGES.

Le verdict déclare qu'elle a été empoisonnée par une personne inconnue.

Le sous-coroner Dabney a commencé, hier soir, à sept heures et demie, et terminé à dix heures, l'enquête qu'il avait instituée à l'occasion de la mort de Mme H. V. Celles.

Voici les dépositions:

Mme L. A. Whittemore—Je demeure au No 71 de la rue Dauphine.

Je ne sais rien de ce qui s'est passé.

Mlle Mabelle Whittemore.—Je demeure au No 394 de la rue Melpomène.

Le 3 août dernier, j'étais assise en face de la résidence de ma grand'mère. Nous n'avions pas d'eau chez nous; ma grand'mère m'a demandé d'aller lui en chercher un seau chez Mme Holmes, une voisine, ce que j'ai fait. A mon retour, j'ai posé le seau sur un lavabo, dans une chambre de derrière, puis je suis revenue m'asseoir sur les escaliers.

Un de mes oncles—je ne sais lequel—était couché sur le plancher de la chambre qui fait face à la rue. Ma cousine Daisy est venue, peu après, à la maison; elle a donné à ma grand'mère un paquet de "Rough on Rats"; ma grand'mère a pris le paquet des mains de ma cousine, qui lui a dit: "Faites attention à cela, car c'est un poison mortel."

Quelques jours plus tard, ma grand'mère a témoigné le désir d'avoir du "Rough on Rats" pour détruire des punaises, car la maison en était pleine; elle a demandé à Daisy si elle ne savait pas quelque chose qui pourrait les détruire; ma cousine lui a répondu que Mme Fulton avait une composition qu'elle appelait "Rough on Rats", et que cette composition tuait les punaises; ma grand'mère l'a priée d'en demander à Mme Fulton; ma cousine le lui a promis. Elle l'a apporté le mercredi et le lui a donné; elle lui a dit que si elle s'en servait il fallait qu'elle se lavât bien les mains. Ma grand'mère a mis le paquet entre deux portraits, sur un bureau, dans la chambre qui fait face à la rue. Grand'mère nous a fait observer qu'il était temps d'aller nous coucher.

En entrant dans la chambre, j'ai rappelé à ma grand'mère qu'elle venait de toucher ce papier de "Rough on Rats" et qu'elle devrait bien se laver les mains; elle les a lavées. J'ai été la dernière à me mettre au lit. J'ai pris auparavant, un verre d'eau du seau, en me servant d'un ferblanc qui était à côté.

Avant de me mettre au lit, j'ai entendu un bruit dans la maison. Le lendemain matin, ma grand'mère a fait le café; elle en a donné à mon oncle Isidore. Quand mon oncle Negretto s'est levé, elle lui en a donné également et, peu après, il s'est écrié: "O maman, je souffre de l'estomac: ma grand'mère lui a répondu: "Ce n'est rien, cela se passera, c'est la bile." Mon oncle s'est alors écrié: "Oh comme mon estomac me brûle!". Il s'est dirigé du côté de la fenêtre et s'est mis à rejeter.

J'ai mangé du pain et du beurre dans une demi-tasse de café; presque aussitôt je me suis sentie malade, et j'ai rejeté. Ma grand'mère a dit: "Il est étonnant que vous rejetiez tous; allez vous coucher cela vous fera du bien." Je me suis couchée mais à peine étais-je dans le lit que j'ai recommencé à rejeter. Ma grand'mère a bu deux tasses de café; elle a vomi. Cela a continué durant toute la journée.

J'ai fait observer à ma grand'mère que ces vomissements étaient étranges et j'ai ajouté: "Je vais m'habiller et aller voir si ma cousine Daisy et mon oncle Isidore sont malades aussi." "J'ai demandé à mon oncle s'il ne se sentait pas malade; il m'a répondu négativement; ma cousine m'a fait la même réponse, (elle n'avait bu qu'une demi-tasse); seulement elle ressentait quelque chose de brûlant à l'estomac.

Dans la maison où travaille Daisy, j'ai pris un verre d'eau glacé; j'ai eu des nausées. Mme Fulton m'a donné des pêches; les nausées ont recommencé. Mme Fulton m'a fait me coucher sur un sofa et j'ai dormi. Quand je me suis réveillée, j'étais mieux. Je me suis rendue chez ma grand'mère, je l'ai trouvée rejetant. J'ai voulu aller chercher un médecin, elle m'a dit:

"Non, cela se passera bientôt." Vers quatre heures, j'ai été chercher une assiette creuse chez Mme Fulton; lorsque je suis revenue à la maison, mon oncle Isidore m'a dit que ma grand'mère se mourait. Il rejetait dans le moment. Daisy a été appeler ma mère, et, moi, j'ai été appeler ma tante Sissy. Nous étions de retour vers onze heures et demie.

Le Dr Hunter était à la maison. Ma grand'mère a demandé un verre d'eau; mon oncle s'est levé pour aller prendre de l'eau dans le seau; le médecin l'a arrêté et lui a dit: "Attendez, laissez-moi d'abord regarder cette eau." Le médecin a enlevé la glace qui se trouvait dans l'eau, il a remarqué, sur les bords du seau, quelque chose de blanc qui brillait comme des diamants; il nous a demandé de mettre le seau dans un endroit sûr, et de ne le donner qu'aux "détectives" (membres de la police secrète.) C'était un cas d'empoisonnement.

Il a voulu savoir s'il y avait du poison dans la maison; je lui ai répondu qu'il n'y en avait pas et lui ai montré le paquet de "Rough on Rats." Après l'avoir examiné, il m'a ordonné de le serrer et de ne le remettre qu'à M. Devereaux, chef des détectives. Le matin en question, ma grand'mère a pris plus de café que d'habitude.

Mlle Daisy Cellos—Je demeure au No 350 de la rue Deuxième.

La défunte était ma grand'mère. Je suis celle qui a remis le "Rough on Rats" à ma grand'mère; je l'ai eu de Mme Fulton. Le lendemain matin, ma grand'mère a fait le café, elle m'en a donné une demi-tasse, puis je suis allée à mon travail.

Ma cousine Mabelle est venue où je travaillais; elle m'a demandé si j'étais malade; elle m'a annoncé que tout le monde l'était chez ma grand'mère. J'ai entendu ma grand'mère dire qu'elle soupçonnait une femme de couleur, Sallie Johnson, qui demeurait chez elle, d'avoir mis du poison dans l'eau.

Sallie nous a quittées trois jours après le commencement de notre maladie. En partant elle nous a dit: "Good bye," (adieu) je vais à "l'Eglise Rouge." Le soir du jour où ma grand'mère a été empoisonnée, Sallie a plongé sa main dans le seau et a goûté l'eau; on lui a recommandé de ne plus faire cela. Elle nous a expliqué alors comment elle pouvait empoisonner quelqu'un. Elle demeurait chez ma grand'mère, dans la cour.

Le Dr John Johnson—Je suis chimiste à l'hôpital de Charité.

Le 6 du mois dernier, j'ai reçu un seau d'eau contenant sept onces de liquide et que deux messieurs m'ont apporté de la part du Dr Hunter, pour que le contenu fût analysé. Le fond et un des bords du seau avaient une forte couche de poudre blanche; c'était de l'arsenic, qui pesait neuf grains. Le liquide, après l'évaporation, a donné deux grains et demi—ce qui fait onze grains et demi.

Le 10 du même mois, j'ai reçu du sous-coroner Dabney les entrailles d'une vieille dame qu'on supposait avoir été empoisonnée par le liquide; j'ai reçu également un paquet marqué "poison"; c'était de l'acide arsenieux.

L'estomac, le foie et les intestins contenaient de l'arsenic, en petites quantités.

Le juri a présenté le verdict suivant: "La mort a été causée par un empoisonnement, le 10 du mois dernier, au No 53 de la rue Claiborne. Nous déclarons que le poison a été administré par une personne inconnue".

Le juri se composait de MM:
E. W. Lehde, John B. Schmidt,
W. S. Williams, Jos Mosby,
W. L. Martinez.

Accident.—Hier soir, à huit heures, M. Pat Monaghan en traversant la voie ferrée, du coin des rues Tchoupitoulas et Lyon, a glissé sur le pavé. Au même instant les "cars" Nos 3 et 16 de la ligne du "Crescent City Company" se croisaient; avant que M. Monaghan ait pu se relever, le dernier véhicule lui a passé sur le corps. Il a reçu plusieurs contusions au dos et à la tête. Il a reçu les soins du Dr Languebecker qui a refusé de se prononcer sur son état. Edward Simon, le "driver" a été arrêté.

—Hier, à deux heures de l'après-midi, une lampe a mis le feu au papier qui se trouvait sur un lavabo, à l'étal de M. John Cuccia, au coin des rues Bassin et Bienville. La perte est d'une dizaine de piastres.

Paragraphes.—Mme veuve J. H. F. de Sauville a vendu, à W. W. Swain, un terrain et bâtisses compris entre les rues Bienville, Peters, Douane, Clinton, ayant 24 pieds de face à la rue Peters, sur 24 de face à la rue Clinton. Prix $3100.

John Cleavy a vendu, à Benjamin Evans, jr., un terrain et bâtisses compris entre les rues Short, Washington, Berthe, Seconde, ayant 30 pieds de face à la rue Seconde, sur 150 de profondeur. Prix, $70.

—Rose Harris, c, qu'on croit atteinte d'aliénation mentale, a été écrouée à la station du huitième "precinct", Alger.

—John Archibald a été envoyé à l'hôpital, du No 175 de la rue des Magasins.

—Eugène Meyers et Charles Wolf se sont battus au coin des rues St André et Magazine. Ils ont été écroués à la station du sixième precinct.

—C. Hintz, que Mme Hintz accuse de l'avoir battue, a été arrêté à l'encoignure DeArmas et Millaudon.

—Des voleurs se sont introduits, dans la nuit de mardi à mercredi, dans la maison attenante à la pharmacie de M. Alexandre Wooth, coin Bordeaux et Tchoupitoulas; ils y ont enlevé un baril de miel, qu'ils ont roulé dans la cour; après en avoir pris dix gallons, ils se sont enfuis.

—Dans les vingt-quatre heures expirées hier matin, à cinq heures et demie, la police a fait 27 arrestations, dont 6 dans le premier "precinct," 2 dans le deuxième, 6 dans le troisième, 3 dans le quatrième, 1 dans le cinquième, 4 dans le sixième, 1 dans le septième, 3 dans le sous-septième, 1 dans le huitième. Elle n'en a pas opéré dans celui du port, ni dans celui des faubourgs.

—Hier matin, à neuf heures, une rixe a eu lieu, à bord du bâteau à vapeur "Belle," entre William Scott et Dick Alexander, tous deux de couleur; le premier, après avoir renversé Alexander, l'a mordu à la joue droite dont il a enlevé un énorme morceau de chair. Le blessé a été transporté à l'hôpital. Scott a été arrêté.

—Un individu s'est introduit dans la résidence de Mme Johnson, rue Jackson, près Franklin; au moment où il en sortait, il a été vu; il a disparu, laissant derrière lui treize volailles qu'il avait prises au poulailler.

—Le chef de la police a été prévenu que dix peintres employés par le propriétaire d'une maison de la rue St-Joseph, entre Magazine et Camp s'étaient mis en grève et menaçaient ceux qui les avaient remplacés; il a immédiatement, envoyé les officiers Duffy et Carey à la maison indiquée, mais les grévistes n'y étaient plus.

—Robert Gould a été arrêté au coin des rues Cadiz et Camp, pour avoir blessé Marie Pierre.

—Mr Roy, commandant du "Mower Post" a écrit au capitaine Sambola que la dite association désire qu'il tire un salut toutes les trois minutes le jour des funérailles du Président.

Le comble du gaspillage: Ne pas acheter à l'Etoile Rouge.

—Le 1er conseil de guerre permanent de la onzième région de corps d'armée, séant à Nantes, vient de rendre un jugement bien patriotique et qui est à lui seul tout un enseignement.

Jean François Gantrell, soldat au 64e de ligne, avait eu le tort de se marier avant de satisfaire à la loi sur le recrutement, si bien que, pour entrer au régiment auquel il avait été affecté, il dut laisser femme et enfant à Aubervilliers, près de Paris, où il habitait. Il n'était pas incorporé depuis six mois qu'il désertait pour aller rejoindre sa jeune famille, avec laquelle il prit le chemin de Metz, d'où sa femme et lui étaient originaires. Il y travailla pendant près d'un an: au bout de ce temps, il revint en France et se constitua prisonnier à la place.

C'est pour ces faits, d'ailleurs constants et reconnus par lui à quelques détails près, que Gantrell comparaissait devant le conseil de guerre, sous prévention de désertion à l'étranger en temps de paix, ce qui pouvait entraîner contre lui une condamnation de deux à cinq ans de travaux publics.

M. Moreau, commissaire du gouvernement, a soutenu la prévention, sans méconnaître, du reste, que Gantrell, par son retour volontaire, avait atténué sa faute. Me Brunswick défenseur de Gantrell, a demandé au conseil "de reconnaître l'accusé coupable de désertion non pas à l'étranger, mais à l'intérieur et de le faire ainsi bénéficier de la différence des peines qui punissent l'un et l'autre délit. Gantrell était originaire de Metz, sa femme également: ce n'est pas pour passer à l'étranger qu'il a choisi cette résidence, c'est pour retourner dans son pays natal."

"Et puis, est-ce à nous de déclarer que se réfugier à Metz, c'est se réfugier en pays étranger, alors qu'au fond du cœur, Metz, pour nous, n'a jamais cessé d'être français, jusqu'au jour où il le redeviendra tout à fait? Qu'il nous arrive d'écrire une lettre à destination de Metz, qui donc ajouterait au mot de Metz le mot Allemagne? Nous mettrons: Metz (Lorraine), Metz (département de la Moselle), mais personne ne considérera cette ville si française comme partie intégrante de l'empire d'Allemagne. Le conseil de guerre punirait-il plus sévèrement Gantrell pour s'être laissé aller à cette patriotique illusion?"

Faisant droit à ces conclusions, le conseil de guerre n'a déclaré Gantrell coupable que de désertion à l'intérieur, et ne l'a condamné qu'à deux ans de prison, minimum de la peine.

Le Paradis des enfants c'est l'Etoile Rouge. Grande distribution de cartes pour la première distribution de cadeaux de la saison. Chaque enfant patronisant l'établissement recevra une carte, chaque carte donnera droit à la distribution.

Herz et Verdi.—Une curieuse anecdote musicale nous arrive de Milan:

"Un des jours passés, Henri Herz, le pianiste et compositeur renommé, que tout Paris connaît, rencontra, à l'exposition musicale de Milan, le maestro Verdi, qui la visitait pour la première fois, avec Mme Verdi et Mme Stolz, la fameuse Aïda du Théâtre-Italien de 1876.

"Après avoir causé longuement Verdi s'assit à un piano, et ayant joué quelques mesures, il se tourna vers le vieux Herz, en lui demandant:

"Est-ce que vous connaissez ce morceau?"

"A quoi Herz répondit, avec un sourire de complaisance: "Parbleu! si je le connais; c'est le commencement de mon premier concerto pour piano et orchestre. Mais comment faites-vous, mon cher maître, pour vous le rappeler?"

"Rien de plus facile, observa Verdi. Voyez, je joue ce morceau devant vous, qui en êtes l'auteur, dans cette même salle du Conservatoire, où je le jouais, il y a quarante ans, devant une commission d'examen, qui refusa mon admission... à l'unanimité."

Soins à donner au fusil au retour de la chasse.—Si l'arme a servi à tirer, il est utile de la démonter intérieurement, dès qu'on est rentré chez soi,—ou au plus tard avant d'en faire usage de nouveau.

Dans ce but, on la démonte.—Les canons sont lavés à grande eau,—si faire se peut, à l'eau courante, ou mieux encore à l'eau chaude,—au moyen d'un chiffon, ou d'un bouchon de filasse, dont on garnit le bout de la baguette et qui, alternativement, poussé et retiré, aspire et refoule l'eau;—on continue jusqu'à ce que celle-ci, renouvelée suivant le besoin, sorte absolument claire.

On remplace la filasse ou le chiffon mouillé par un autre tampon bien sec, à l'aide duquel on essuie soigneusement.

L'opération est terminée en passant dans les canons un chiffon légèrement imbibé de suif fondu et épuré,—d'huile de pied de bœuf, ou, à défaut d'huile d'olives.

Cette dernière précaution est surtout indispensable toutes les fois que l'arme doit rester au repos pendant quelque temps.

Crime horrible.

La ville de Lille est sous le coup de la plus vive émotion. Elle vient d'être le théâtre d'un crime horrible qui a frappé huit victimes, et dont l'auteur n'est pas encore découvert. Il nous faut reprendre cette mystérieuse affaire dès le principe pour en bien saisir le détail.

Le lundi 29 août, à quatre heures du soir, un homme âgé de quarante-huit à cinquante ans entrait à l'auberge du Rendez-Vous des Bouchers, rue Saint-Pierre, No 2, à Lille, et demandait une chambre pour quelques jours. Le voyageur parlait français avec un accent flamand très prononcé; il inscrivait sur le livre de police les renseignements suivants:

"Desbois, quarante-neuf ans, voyageur de commerce, né à Dunkerque."

Mme Desmidt, propriétaire de l'établissement, lui demanda une somme de 5 francs d'avance.

Le voyageur fit monter dans la chambre qui lui avait été désignée une petite malle, et, après y avoir passé une heure environ, sortit pour ne rentrer que le soir.

Pendant les quatre jours qui suivirent, la conduite de l'inconnu ne donna lieu à aucune remarque particulière; ses allées et venues, pendant lesquelles on lui voyait fréquemment entre les mains de petites boîtes de différentes dimensions, étaient celles de tout commis voyageur en quête de *commissions* et parcourant la ville pour les obtenir.

Samedi matin, à sept heures et demie, le prétendu Desbois annonça à la femme Desmidt qu'il partait pour Armentières, et il remit au cocher Lefebvre, conduisant la voiture numéro 20, qui, retenu dès la veille, stationnait depuis un quart d'heure devant la porte, un certain nombre de boîtes. Il le chargea de porter à plusieurs adresses ces boîtes, qu'il avait préalablement transportées de la chambre qu'il occupait dans la salle de l'estaminet, et il lui recommanda de les transporter à l'adresse fixée sur chacune d'elles.

"Venez me retrouver à huit heures et demie au Grand-Hôtel de Lille, rue de la Gare, dit-il comme dernière recommandation au cocher, puis il disparut.

Peu après, à peu d'intervalle, deux formidables détonations se faisaient entendre dans les environs de la rue des Postes.

Le cocher avait commencé son itinéraire par la rue de Flandre, 7, et il s'était arrêté chez M. Charles Trachet, agent d'affaires. C'est la servante qui reçut la caisse. Elle prévint son maître, qui, se trouvait dans la maison avec son fils Fernand, âgé de treize ans, et son frère, M. Désiré Trachet, âgé de quarante ans. Comme celui-ci est un ancien menuisier, il se mit à ouvrir la boîte, entouré de son frère, de son neveu et de la servante.

Il avait à peine touché le fil de fer, qu'une détonation se fit entendre. M. Désiré Trachet fut renversé: il avait la mâchoire et le nez enlevés et le corps couvert de blessures.

Son fils avait plusieurs doigts enlevés et des contusions. Les blessures de la bonne et de M. Trachet ne sont pas graves.

En même temps toutes les vitres volaient en éclats, et les débris de la bombe qui venait de faire explosion traversaient le plafond, brisant tout sur leur passage. Un de ces éclats pesant plus d'un kilogramme, est allé à plus de 300 mètres pulvériser une vitre d'une fenêtre du premier étage du cabaret Martin, situé à l'angle de la rue des Postes.

Au même instant, une seconde secousse et formidable détonation mettait en émoi tout le quartier de la rue des Postes. Le cocher avait continué son itinéraire et déposé une autre caisse chez M. Delneste, maître menuisier, rue des Postes 11.

Mme Delneste la reçut et la porta dans sa cuisine. Son mari était absent. Son fils et sa fille arrivèrent. Son fils, qui est menuisier, se mit en mesure d'ouvrir la boîte en présence de sa mère et de sa sœur, sur le sol de la cuisine.

Aussitôt, comme dans la rue de Flandre, l'explosion se produit. Les trois personnes pouvaient être tuées sur le coup; mais par un bonheur presque inexplicable, elles en furent quittes pour de légères coupures. Mme Delneste a été atteinte au menton; sa fille a cinq ou six coupures à la figure; M. Delneste a reçu un éclat qui a ployé les sous contenus dans son porte-monnaie. Ces deux détonations avaient répandu l'épouvante dans le quartier. La police avait été prévenue. Les agents coururent dans toutes les directions.

Il était un peu plus de huit heures. Les voisins purent donner quelques indications. On avait vu le cocher quitter la rue des Postes, se dirigeant vers la rue de Solférino.

Le chef du service de la sûreté, accompagné d'un sergent de ville et d'un boulanger qui l'avait renseigné aperçut une voiture en station rue d'Inkermann, 35 et 37, chez M. Brice, marchand de fer. Le signalement du cocher et de la voiture répondaient bien à celui qu'on avait donné au chef de la sûreté.

La bonne venait de recevoir une caisse semblable aux deux autres. La caisse, déposée dans la cuisine, fut saisie aussitôt, et le cocher conduit au commissariat du cinquième arrondissement.

Trois boîtes restaient encore dans la voiture. Elles étaient destinées, l'une à M. Graux, teinturier à Capelle; l'autre à M. Messian, rue d'Austerlitz, 24 et la troisième à M. Fantenoy, rue d'Arcole, 71. Ces terribles engins sont des boulets creux pesant environ 5 kilogrammes, d'une épaisseur de 5 centimètres. Le vide était rempli de poudre ordinaire. On évalue la quantité à 500 grammes.

Le mobile de ces actes effroyables est certainement la vengeance; mais jusqu'ici on ne possède que des données assez vagues. Toutefois, l'instruction, conduite par MM. Plaisant, juge d'instruction, Cattignies, substitut, et le greffier du tribunal, a recueilli dans la matinée des renseignements assez précis qui élucideront sans doute l'arrestation du coupable.

Chronique Judiciaire.

La gaieté est, évidemment, une chose relative; chacun est gai à sa façon; depuis l'Auvergnat qui prouve sa joyeuse humeur par un gros rire et de formidables coups de poing dans le dos, jusqu'à ce vieux gentilhomme de nous ne savons plus quelle comédie, disant en esquissant un sourire amer: Eh! eh! j'en ris aux larmes; les prévenus qui, en état d'ivresse, ont voulu étrangler les sergents de ville, disent, eux aussi: J'étais gai! ceci est un troisième genre de gaîté.

L'homme traduit aujourd'hui devant la police correctionnelle, n'a pas manqué de faire la réponse ordinaire. La Gazette des Tribunaux relate en ces termes l'interrogatoire du prévenu:

—Quelle est votre profession? lui demande M. le président.

Le prévenu—Nécromancien.

M. le président—Ah! vous dites la bonne aventure.

Le prévenu (avec volubilité)—La bonne comme la mauvaise, peines, pertes, fortune, joies, deuil, mariage, héritage, procès, voyage, rendez-vous galant, le bien, le mal, le passé, l'avenir, de tout quelconque et même, messieurs, d'intérêt.

M. le président—Ah! voyons, vous n'entendez pas donner une séance ici.

Le prévenu, ayant produit sur l'auditoire l'effet qu'on devine, se laisse entraîner à l'hilarité générale.

M. le président.—Il n'y a pas de quoi rire; huissier, faites faire silence! (au prévenu) vous passez votre vie en prison.

Le prévenu.—Jamais pour ce qui est de l'honneur; c'est vrai que, quand je suis gai, je m'oublie avec l'autorité, mais on n'a que cela à me reprocher.

M. le président.—On a bien souvent à vous reprocher cela.

Le prévenu.—Je suis adoré du public; quand j'arrive, tout le monde crie: "Ah! voilà Lavater!" Ils m'appellent Lavater.

Un agent est à la barre et lève la main pour prêter serment.

Le prévenu (regardant la main du témoin): Ligne de vie, fortune, bravoure, bonté....

M. le président.—Mais voulez-vous vous taire!

Un garde placé derrière le prévenu lui pose la main sur l'épaule pour le faire asseoir.

Le prévenu.—(Regardant cette main): Pouce développé et spatulé, énergie entêtement.

M. le président—Si vous ne gardez pas le silence, je vais vous faire emmener et vous serez jugé par défaut.

Le prévenu.—Je m'incline devant la loi qui parle, habitué à m'incliner devant le Destin.

La déposition de l'agent ne sort pas de l'ordinaire; le prévenu faisait du scandale, il est intervenu, a été outragé, puis frappé, enfin ce qu'on entend quarante fois par jour à la police correctionnelle.

M. le président (au prévenu)—Vous n'avez rien autre chose à dire que ce que vous avez dit: que vous étiez ivre?

Le prévenu.—Comme je vous dis: j'étais gai; alors, comme toujours, je tirais tout haut, en manière de rire, l'horoscope de personnes devant qui je travaillais; tout est venu d'un vieux monsieur qui s'est fâché, parce que j'ai dit: Tenez, messieurs, voici un vieillard respectable que je ne connais pas; eh bien, je vois que c'est un ancien apothicaire qui a fait un trou à la lune. Alors, il s'est mis à m'invectiver......

M. le président.—En voilà assez!

Le tribunal condamne le nécromancien à un mois de prison.

Il cesse d'être gai en entendant cette condamnation et le public aussi. Mais les fidèles habitués le reverront un de ces jours.

VALTY.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

Le président Arthur part de chez lui pour accompagner les restes du président Garfield.

New York, 21.—Le président Arthur vient de partir pour Long Branch, accompagné de son secrétaire particulier le Col. Reed et de son neveu particulier Alexandre Powell.

Le général Grant et sa femme doivent prendre le même train. Le Président paraissait anxieux et épuisé par le chagrin.

New York, 21.—Le président Arthur est parti de chez lui à 8 h. du matin par un train spécial pour Elberon où il doit prendre le train funèbre pour Washington.

Il était en deuil; un large crêpe couvrait son chapeau haute forme.

La foule à Elberon.

Visite des restes du président Garfield.

Elberon, 20. 8 h 30 du matin.—Bien des personnes qui doivent accompagner le corps d'ici à Washington n'iront pas plus loin; mais le président Arthur doit, dit-on, aller avec le cabinet jusqu'à Cleveland.

On a doublé la garde autour du cottage pour maintenir l'ordre pendant que les restes du Président sont exposés. Le monde arrive par [illegible].

Tout a été arrangé de manière que tous ceux qui le désirent puissent voir les restes du premier magistrat de la République.

Une queue a été formée, et la foule peut, un par un, traverser le cottage. Deux sentinelles sont placées à la porte pour empêcher plus d'une personne d'entrer à la fois.

Le cercueil est très simple, couvert seulement d'une riche draperie noire, et relevée de quelques ornements en argent. La seule décoration consiste en un grand V entouré de palmes qui prend toute la hauteur du cercueil.

Les restes sont installés au rez-de-chaussée. Le public entre par la porte de l'est, et, sans s'arrêter, sort à l'ouest.

9 h. du matin.—Les cloches des églises retentissent; la foule augmente à chaque instant. Les chars qui doivent composer le train funéraire sont devant le cottage Franklin.

9 h. 30.—La machine et toutes les voitures sont prêtes à partir.

Tout le train est tendu de noir.

La ligne formée à 8 h. 45 de l'Hôtel Elberon au Cottage Franklin a un peu diminué; mais la foule grossit aux environs à chaque instant. L'Ocean Avenue est encombrée de voitures. Le monde est calme. La foule [illegible]; elle est grave et silencieuse.

Témoignages de sympathie du gouvernement et du peuple français.

Long Branch, 21.—La nouvelle de la mort du Président Garfield a été communiquée par M. Barthélemy St-Hilaire au Président Grévy qui a envoyé immédiatement par le câble l'expression de ses douloureuses sympathies au Vice-Président Arthur.

En outre, par ordre du ministre des affaires étrangères de France, le ministre français à Washington, M. de Geofroy, accompagné de ses secrétaires, est allé à Elberon, ce matin, pour renouveler verbalement et officiellement au président Arthur l'expression de la douleur profonde du peuple et du gouvernement de France. La légation française est [illegible] partie pour Washington pour assister aux funérailles.

Une explication du Dr Bliss.

Elberon, 21.—Le médecin a dit, hier soir, très tard, que l'autopsie avait été très longue, que l'on avait mis trois quarts d'heure rien qu'à chercher la balle.

Le médecin a ajouté que, depuis l'autopsie, l'esprit de Mme Garfield est fort soulagé, attendu qu'il est établi maintenant que la mort était inévitable. Il a déclaré, en outre, que la [illegible] de la balle se trouvait [illegible] à cause de la force avec laquelle elle avait été [illegible].

Le cercueil.—Le cadavre.

New-York, 21.—Le Président porte les habits qu'il avait le jour de l'inauguration. Sa main droite est placée sur la poitrine, [illegible]. Le corps est tellement amaigri [illegible].

[illegible]

Le service religieux.

Long Branch, 21.—A 9 heures et demie, [illegible].

[illegible]

Le départ—Composition du train.

[illegible]

Le voyage.

Le train funèbre est parti à 10 heures du matin. [illegible]

[illegible]

Manifestations sur la route—Arrivée à Washington.

Washington, 21—Le train portant les restes du Président Garfield est arrivé à 4 h. 35. [illegible]

[illegible]

Réception des restes à Washington.

La foule était énorme au dépôt et dans chaque avenue où allait passer le cortège. [illegible]

[illegible]

Le corbillard.

Le catafalque de la rotonde est très simple [illegible].

Membres du Congrès assistant aux funérailles.

Washington, 21—Les sénateurs qui ont annoncé qu'ils assisteront aux funérailles sont MM Hawley, Edmunds, Jewell, Bayard, Blair, Mitchell, Sherman, Jonas de la Floride, Saulsbury, Hoar Morgan, Schuster, Ingalls, Garland, Pugh et McMillan.

Ordres lancés par tous les ministères pour le deuil du Président Garfield.

Washington, 21.—Ce matin, l'adjudant-général Drum a lancé les ordres suivants aux troupes volontaires du district de Colombie, sous les ordres du général Webster, aux marins et à l'artillerie sous le commandement du général Agry de s'assembler au dépôt du chemin de fer de Baltimore et Potomac à 4 heures, pour recevoir et escorter les restes. Les officiers de service au département de la guerre ont reçu le même ordre. Ils doivent porter sur la manche droite de leur uniforme les insignes de deuil. Des ordres ont été envoyés également aux officiers de la marine à toutes les stations navales. Le secrétaire du trésor a ordonné de fermer le trésor aujourd'hui à midi. Tous les membres du cabinet ont ordonné de fermer leurs bureaux samedi 24 septembre.

Guiteau.

Washington, 21—Tout est tranquille à la prison, ce matin. Guiteau a de longues insomnies; il écrit et lit alternativement. On pense qu'il écrit ses réflexions sur l'attentat et la mort du Président. On croit qu'il ne peut être convaincu de meurtre en vertu de la loi du district. Le col. Corkhill est maintenant de cet avis.

Le fonds Garfield.

New York, 21—Les souscriptions au fonds Garfield s'élevaient aujourd'hui à midi à $210,901.

FRANCE.

Les opérations en Tunisie.

Londres, 21—Une dépêche de Paris à l'agence Reuter, dit que les Français occupent une forte position à Zaguin.

Démonstrations de sympathie à Paris. La Presse.

Paris, 20—Un drapeau américain portant un crêpe a été déployé devant le Grand Hôtel. Tous les journaux, sans distinction d'opinion, avec une remarquable unanimité, font l'éloge du Président Garfield et expriment le regret que cause sa mort.

Ils rappellent qu'il a été l'artisan de sa propre fortune. Ils vantent la simplicité de sa vie et le courage de sa femme.

Le congrès des électriciens fermé en témoignage de deuil.

Paris, 20—Le congrès des électriciens s'ajourne sur la motion du ministre Cochery.

En Angleterre.

Londres—Jamais on n'a vu en Europe témoigner tant de sympathie qu'on ne le fait ici à propos de la mort du président Garfield. Les cloches ont sonné le glas funèbre en beaucoup de localités.

En Russie.

St-Pétersbourg, 21—Tous les journaux publient des nécrologies du Président.

La Russie prend part au malheur d'une nation qui lui a toujours montré tant de sympathie.

En Italie.

Rome, 21—Le gouvernement du roi et le cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat du Pape ont envoyé leurs compliments de condoléance à Mme Garfield.

L'Opinione espère que le Président Arthur suivra les traces de son prédécesseur.

Londres, 21—Le Liverpool Courrier intitule un article: "Le Président martyr." Il rappelle le discours prononcé par M. Garfield, à la mort de Lincoln.

En Espagne.

Madrid, 21—Le Correo fait l'éloge des efforts faits par le président Garfield.

Jugement sur la politique d'Arthur.

Londres, 21—Le Daily Telegraph dit: M. Arthur n'aura pas à dévier de la politique suivie par Garfield, et inclinera ses hommes à lui à ceux qui occupent le pouvoir. Une pareille tentative serait désastreuse.

Meeting d'Américains à Londres.

Londres, 21—Le ministre Lowell a convoqué un meeting d'Américains pour samedi dans l'après-midi, en vue d'exprimer publiquement les sympathies douloureuses envers la famille éprouvée du président Garfield. Les membres du corps diplomatique ont laissé leurs cartes à la légation américaine.

Anniversaire de l'entrée des Italiens à Rome.

Rome, 21—Les fêtes en commémoration de l'entrée à Rome des Italiens en 1870 ont eu un grand succès. La population a fait un pèlerinage à la tombe du roi Victor-Emmanuel.

Guiteau pendu en effigie.

Chicago, 21—Il y a eu une excitation considérable dans le voisinage du canal, 16e rue, ce matin. On y avait pendu Guiteau en effigie. [illegible] de pierre l'effigie de l'assassin. La police a eu beaucoup de peine à disperser la foule.

Exposition du Canada.

Montréal, 21—L'Exposition de la Dominion a été ouverte formellement hier par le lieutenant-gouverneur. Dans un discours, le lieutenant-gouverneur a parlé de la douloureuse sympathie qu'inspirait le malheur qui vient de frapper les Etats-Unis.

Marchés étrangers.

Liverpool, 21, midi—Coton plus ferme; Middling Uplands 7 1/16d. Middling Orleans 7 1/16d. Ventes estimées à 10,000 balles, dont 1,000 pour la spéculation et l'exportation; recettes 3,750 balles, américaines 2 250.

Futurs calmes: Uplands Low Middling clause, livraison en septembre 7 1/64d, septembre et octobre 6 61/64d, [illegible].

Liverpool, 21, 1:30 p m—Coton plus ferme; ventes estimées à 12 000 balles, dont 1000 pour l'exportation et la spéculation; Middling Uplands 7 3/16d, Middling Orleans 7 3/16d.

Futurs—Livraison en janvier et février 6 1/64.

Liverpool 21, 5 p m—Coton—Futurs livraison en septembre 7 3/16d, septembre et octobre 6 19/32d, octobre et novembre, novembre et décembre, décembre et janvier 6 15/32d.

Paris, 21, 2 h. m.—Rentes 84 fr et 70c.

Liverpool, 21, 5 p m—Vente de coton américain 7650 balles. Uplands Low Middling clause, [illegible].

Marchés de Rio de Janeiro.

Rio de Janeiro, 21—Café Good firsts 4840 à 4750 reis par 10 kilos. Expéditions des recettes quotidiennes de la semaine: 21,000 sacs. Expéditions de la semaine: pour la Manche et le Nord de l'Europe 7,000 sacs, pour les Etats-Unis 50,000 sacs, pour la Méditerranée 7,000 sacs.

Ventes de la semaine: pour la Manche et le Nord de l'Europe 27,000 sacs, pour les Etats-Unis 62 000 sacs, pour la Méditerranée 9,000. Stock 300,000 sacs. Change sur Londres 22 3/8.

Santos, 13—Café—Superior Santos 48200 à 48400 reis par 10 kilos. Expéditions des recettes quotidiennes de la semaine 6800 sacs. Expéditions de la semaine pour tous les pays 18,000 sacs, pour l'Europe 9,000 [illegible] pour tous les pays 9,000. Stock 10,000 sacs.

Argent, Stocks, etc.

New York, 21, soir—Argent 5 à 6. Change à 480 1/2, les Bons du Gouvernement sont calmes. Nouveaux 5's coupons 101 1/8; nouveaux 4 1/2's coupons 113 1/8; nouveaux 4's coupons 117 1/4; les Bons d'Etat sont calmes, excepté les 6's de la Virginie qui ont différés.

New York, 21—Balance à la sous-trésorerie:

Espèces ... $77,512,505
Currency ... 4,056,936

Marchés américains.

New-York, 21, midi—Coton calme. Ordinary 8 7/16, Good Ordinary 10, Strict Good Ordinary 10 9/16. Low Middling 11 5/16. Middling 11 7/8, Middling Orleans 12 1/8. Ventes 500 balles.

New York, 21—Coton—Futurs fermes à la clôture. Ventes 56,000 balles. Septembre 11.73 à 11.80, octobre 11.67 à 11.68, novembre 11.66 à 11.69, décembre 11.76 à 11.77, janvier 11.90 à 11.94, février 12.04 à 12.05, mars 12.16 à 12.17, avril 12.27 à 12.28, mai 12.37 à 12.38, juin 12.46 à 12.47.

New York, 21—Coton—Recettes nettes [illegible], brutes 12,419. Futurs fermés à la clôture. Ventes 112,000 balles. Septembre 11.74 à 11.75, octobre 11.60 à 11.61, novembre 11.62, décembre 11.71 à 11.72, janvier 11.86 à 11.89, février 12.00 à 12.02, mars 12.13 à 12.14, avril 12.23 à 12.24, mai 12.43 à 12.44.

New York, 21—Coton ferme. Ventes 1229 balles Uplands 11 7/8, Orleans 12 1/8. Recettes des ports consolidées 15,591. Exportations pour la Grande-Bretagne, 1418.

PASSES.

Port Eads, 21, 6 p m—Vent Nord de l'est. Arrivé: à 5:15 p m, navire Lone Star, capitaine Quick, de New York, à Chas A Whitney & Co.

Barque américaine Shetland, capitaine Haskell, 50 jours de Boston, avec une cargaison de glace à la compagnie de Glace Crescent City.

Parti: steamship Louisiana pour New York.

FLEUVE ET RIVIERES.

Memphis, 21, midi—Le fleuve monte. Temps clair. Parti: Chas P. Choteau, pour la Nlle-Orléans, à 5 a m.

Vicksburg, M'ss., 21—Temps clair; thermomètre 84. Montant: John Gilmore et barges à 6 p m. Descendant: Ed. Richardson à 7 a m. Arrivé: Commonwealth à 5 p m.

Memphis, 21, soir—Le fleuve a baissé de 3 pouces. Pas d'arrivages ni de départs. Temps clair et chaud.

Le comble de l'élégance: la bottine Wauché.

HOSTETTER'S
CELEBRATED

STOMACH
BITTERS

Bien qu'établi dans chaque [illegible] fièvre par la fièvre chaude, [illegible] le système [illegible] purgé du mauvais virus par les Stomach Bitters de Hostetter. Protégez le système contre ce virus avec cet antispasmodique bienfaisant, qui est en outre un remède suprême dans les maladies du foie, dans la constipation, la dyspepsie, la débilité, le rhumatisme, les maux de reins et d'autres maux. A vendre chez tous les droguistes et les marchands en général.

Librairie Française.—Cet établissement, tenu par M. [illegible], au coin des rues Chartres et Bienville [illegible]. Elle reçoit encore des abonnements à la lecture et se charge de toutes sortes de travaux d'écriture.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi 21 septembre 1881.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

	Echanges	Balances
Jusqu'ici cette semaine	$5,000,031 85	$552,016 73
Même temps la semaine dern.	4,613,982 07	462,740 94

Prix de l'argent en lingot à Londres....51 5/8d

ARGENT AMERICAIN.

Argent américain [étalon] ... pour [fonds dollar] ... 90 à 95

MONNAIE ETRANGERE

Dollar mexicain		88½
Pièces de 5 francs	90 @	
Pièces de 20 francs	3.75 @	3.90
Souverains	4.75 @	4.85
Pièces de 10 thalers	7.80 @	—
Doublons espagnols	15.40 @	—
Doublons patriotes	15.35 @	—
Doublons mexicains	15.40 @	—
Pièces de 20 pesos mexicaines	19.25 @	19.40
Or de l'Amérique du Sud	96c. par piast.	
20 marcs prussiens	4.60 @	4.75
Or de la Californie	7 05 p. 0/0 esc.	
Or américain, poids léger	97 @ pair p. par	
Or américain mutilé	8 p. 0.0 escompte	

MARCHE MONETAIRE

Il y a très peu de mouvement mais le marché est plus ferme à cause des troubles [illegible].

Les taux d'escompte [illegible] papier de commerce [illegible] 8 pour cent [illegible].

LE CHANGE.

Le STERLING est calme.

Commencement de navire et A1 ... 477½ à 478½
Traites de banque [illegible] ... à 481
do [illegible] ... à 481½
LES FRANCS sont calmes
[illegible] ... 5.20
[illegible] ... 525

Le CHANGE A VUE SUR NEW YORK est calme. Les Banques tirent des chèques à $1 50 ... à $1 00 d'esc. Traites de commerce à $1 à 75c d'esc. par $1000.

VALEURS DIVERSES.

Voici les dernières cotes connues [illegible]:

	offre.	dem.
U. S. 4 0/0 hier	115½	117
do à New York	117½	117¾
do à Londres	119¾	
Louisiane 7's à New York	65½	66

VENTES A LA BOURSE DE LA NLLE ORLEANS.

Bourse à 10 A. M.
22 actions Waterworks Co ... 58
La 7's 66¾ 67¼ Prime 72 72½
Bourse à 12.
La 7's 66¾ 67¼ Prime 72½ 73¼
Bourse à 2 P. M.
15 actions de N. O. Insurance Co ... 262½
La 7's 66¾ 67¼ Prime 72¾ 73½

VENTES AU DEHORS DE LA BOURSE.
1,000 Mandats d'Etat ordinaires 1881 ... 56

ACTIONS ET BONDS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange aujourd'hui:

Banques.	Valeur au pair	Offre	Demande
Canal & Banking Co	100	—	—
Citizens	100	121	123½
Germania National	100	—	—
Hibernia National	100	—	—
Louisiana National	100	—	—
Mutual	100	—	—
Metro. Loan & Savings	100	—	102
Mutual National	100	—	121
N. O. National	100	—	—
People's	50	57	58½
State National	100	—	120
Union National	100	—	115

Compagnies d'assurances.			
Crescent Mutual Ins	100	—	112½
Factors and Traders Ins	100	115	—
Firemen's	50	63	—
Germania Insurance Co	100	—	—
Hibernia Insurance	100	—	111
Home Insurance	40	37½	38
Hope Insurance	100	—	97
Lafayette	50	60	—
Merchants Mutual	100	110	112½
Mechanics & Traders Ins	100	110	112½
N. Orleans Insurance As	50	2½	79
New Orleans Ins Co	50	62½	63½
People's Insurance	50	30¼	—
Sun Mutual Insurance	100	112½	—
Teutonia	100	—	120

Chemins de fer Urbains.			
Canal [illegible]	100	—	116
Crescent City	50	100½	—
Canal and Claiborne	100	—	—
New Orleans City	50	111¼	—
Orleans	50	52½	—
St. Charles Street	50	65½	—

Actions Diverses.			
Shreveport Oil Works Co	100	106	—
Crescent City OilCo	100	—	—
C. City Slaughter House	50	32	—
Orleans Canal & Navigation Company	100	—	—
[illegible] Warehouse	100	—	—
Crescent City Gas LightCo	100	—	—
Louisiana Ice Manu Co	50	39	41½
Louisiana State Lottery Company	—	—	—
Louisiana Oil Company	100	106	120
[illegible] Cotton Press	100	—	—
[illegible] Cemetery	—	—	—
[illegible] Company	100	67	70
N. O. Waterworks Co	100	52½	53½
Crescent Oil Co	—	—	—
[illegible] Company	60	65½	—
Union Furniture Co	—	—	—
Southern Mfg & Exporting Co	100	—	—

Nouveaux Bons d'Etat.		
Louisiana Sevens	66½	67¼
do Fives	—	—
do Fours	—	—
do Threes (Baby Bonds)	64½	65½

Bons de Ville.	Offre	Demande
Premium Bonds 1875	72¼	73½
Privilèges sur bons à prime	—	—
Premiums drawn number	—	—
Consolidated Bonds 1852	—	—

Bons Divers.		
Canal & Claib. St. R. mort. '79	—	—
C C Slaughter H mort. 1881	—	—
New Orleans, St. Louis & Chicago R R	—	—
Tennessee lien	—	—
1st Consol Mortgage	—	—
2nd Mortgage	—	—
Jack. R. R. 1st mort.	110½	112
Jack. R. R. 2d mort. comp.	118	—
Jack. R. R. 2d mor. dist. B.	—	—
Miss. Cen. R. R. 1st mort.	—	—
Miss. Cen. R. R. 2d mort.	—	—
Mortgage La T'Isgoldmort.	—	—
N O Pacific RR 1st gold mtge.	—	—
St Charles Hotel Co mort.	—	—
N. O. City RR Co mort.	—	118
N. O. Waterworks Co mort.	—	—
Le Bashtg mort.	—	—

Certificats et Warrants.		
State Warrants—1880, Constitutional	—	94
1881 do	94	—
1880 Ordinary	—	—
1881 do	—	—
Levee warrants	—	—
Police warrants	—	—
Certificats d'école	—	—
City Scrip	46	50
Half paid Coupons	—	—
Jan. 1879, in 10c. State Con.	—	—
Certificats dans un vente de la Taxe de 1880	42	—
Coupons d'Etat non payés	—	—

1 Avec Dividende. 2 Sans Dividende
3 Avec Coupon. 4 Sans Coupon.
5 Comman's Issue 6 New Stock

COTON.

[Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches, et nos statistiques de coton du New Orleans Cotton Exchange.]

MARCHE DE LA NLLE-ORLEANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 8600 balles, comprenant 3750 balles après 2.30 p. m. hier.

Le marché est ferme.

Les cotons tachés sont ⅛ à ⅜c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier	Même jour la semaine dernière
Inferior	—	—	—
Low Ordinary	6⅞	6⅞	6⅞
Ordinary	7⅞	7⅞	7⅞
Good Ordinary	9⅜	9⅜	9⅜
Low Middling	10⅝	10⅝	10⅝
Middling	11⅜	11⅜	11⅜
Good Middling	11⅝	11⅝	11⅝
Middling Fair	11⅞	11⅞	12
Fair	12⅜	12⅜	—

FUTURS.

Ferme. Septembre 11,67 à ——; oct. 11,10 à 11,12; novembre 11,27 à 11,28; déc. 11,46 à 11,47; janvier 11,58 à 11,59; février 11,70 à 11,71; mars 11,80 à 11,82; avril 11,89 à 11,91; mai 11,98 à 12,00; juin 12,04 à 12,06; juillet —— à ——. Les ventes comprennent 44,900 balles.

MARCHES DIVERS.

Aujourd'hui à midi le middling était coté: à Galveston 11¼; à Mobile à 11⅛; à Savannah à 11; à Charleston 11⅛; à Wilmington à 11⅛; à Norfolk à 11⅛; à Baltimore à 11⅝; à New York à 11⅞; à Boston à 12⅛; à Memphis à 11⅛; à Augusta à 10⅝; à Philadelphie à 12; à Cincinnati à 11¼ et à St-Louis à 11⅛.

MARCHE DE NEW-YORK.

Stable. Coton: ordinary 8 7/16, good ordinary 10, strict good ordinary 10 9/16, low middling 11 5/16, middling uplands 11⅞ middling Orleans 12⅛, middling Texas 12⅛.

FUTURS.

Stable. Septembre 11,74 à 11 75, oct. 11,60 à 11,61, novembre 11,63 à ——, déc. 11,71 à 11,72, janvier 11,88 à 11,89, février 12,00 à 12,02, mars 12,12 à 12,14, avril 12,22 à 12,24, mai 12,33 à 12,34, juin 12,43 à 12,44, juillet —— à ——, août —— à ——.

MOUVEMENTS DE COTON.

RECU NET—A la Nouvelle-Orléans depuis le 1er septembre 49,966 balles, même temps l'année dernière 20,166 balles; à tous les ports des Etats-Unis 247,986 balles, même temps l'année dernière 253,901 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre 12,970 balles, même temps l'année dernière 25,753 balles; de tous les ports des Etats-Unis 103,616 balles, même temps l'année dernière 132,565 balles.

STOCKS—A la Nouvelle-Orléans 103,195 balles, même temps l'année dernière 49,339 balles; à tous les ports des Etats-Unis 319,063 balles, même temps l'année dernière 245,090.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Plus ferme
Coton 7 3/16 pour le middling uplands, 7 3/16 pour le middling Orleans.

FUTURS

5 p. m.—Stable

MARCHE DU HAVRE.

Lourd et plus facile
Coton—81fr. pour le Très Ordinaire [sur place] et 80 fr. pour le Low Middling [sur mer].

BULLETIN COMMERCIAL.

PRODUITS DE LA LOUISIANE

Nos cotes représentent le marché en gros sur la levée pour le sucre et en magasin pour le riz.

SUCRE—Le marché est lourd et la demande est limitée.

Reçu aujourd'hui 15 boucauts et 6 barils. Le stock sous les hangars est de 2116 boucauts et 139 barils de sucre et 74 barils de mélasse.

Bons cotons:

Inferior	5 @ 6
Common	6½ @ 7
Good common	7½ @ 7⅝
Fair	7¾ @ 7⅞
Good fair	8 @ 8⅛
Fully fair	@ 8¼
Prime	8⅜ @
Strictly prime	8½ @
Choice open kettle	8⅝ @ 8⅞
Seconds	8 @ 8½
Jaune clarifié	9¼ @ 9½
Gray Clarified	@
Off whites clarifié	9½ @ 9⅝
Whites	@ 9⅞
Pure whites	@ 10

MELASSE—La demande est bonne et le marché est coté à 25 à 40c le gallon, mais l'offre de stock est très limitée.

Reçu aujourd'hui 131 baril.

RIZ—Le marché est un peu plus ferme et la demande bonne. Reçu aujourd'hui 4039 barils.

Bons cotons:

Clean No. 2	2⅞ · 3⅛
Common	3¾ @ 3⅞
Ordinary	5⅛ @ 5½
Fair	5⅝ @ 6⅛
Good	6½ @ 6¾
Prime	6⅞ @ 7
Choice	7⅛ @ 7¼

RIZ BRUT—Lourd et nominal

FARINE ET GRUS.

Les prix suivants sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent à 25 à 50c de plus par baril, selon la qualité.

A LA BOURSE.

Hier

Clôture officielle de la Bourse:

FARINE—Le marché est calme

Fancy $8 25 à 8 37½ le baril, choix $7 87½ à $8 12½; family $7 50 à $7 75, treble extra $7 00 à $7 50, double extra —— à ——, extra —— à ——, superfine —— à ——, fine ——.

FARINE DE MAIS—Stable. $3 85 à $3 95

AU DEHORS DE LA BOURSE.

CREAM AND PEARL MEAL— $5 00 à 5 25 le baril.

GRU—$5 35 le baril.

GRU FIN—$6 00 à $ —— le baril pour choix frais.

RYE FLOUR—$7 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

[Nos cotes sont pour des lots en gros. Les petits lots se vendent aux prix suivants: mais 5c de plus par boisseau, avoine 2 à 4c de plus par boisseau, son 5 à 7½c de plus par 100 lbs. et le foin $2 à 2 de plus par tonneau.

MAIS—Le marché est coté à —à $1 par boisseau pour le blanc, 85 à —c pour le jaune et $3 à 85c pour le mêlé.

AVOINE—Stable à 57 à 58c le boisseau.

SON—Le marché est à $1 30 à $1 35 les 100 lbs.

FOIN | Stable. Choix à $25 à ——, prime nominal à $24 à $25 le tonneau.

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle à la Bourse pour les lots en gros:

Les provisions sont fermes

MESS PORK—$21 12½ à 21 25 le baril.

VIANDES SALEES SECHES—Epaules à 8½c.

BACON—Epaules 9¾c la livre, clear ribbed 12½, clear à 12½, long clear 12⅜c.

GRAISSE—Raf tierçons, refined 13c, prime steam —c.

JAMBONS—14c.

AU DEHORS DE LA BOURSE.

Les prix suivants sont pour les petits lots:

MESS PORK—21 25 le baril

VIANDES SALEES SECHES—Epaules 8¾ à 9c.

BACON—Epaules 9¾ à 10c, clear rib sides 12½, clear sides 12¾ à 12⅞, long clear 12⅝ à 12¾c par lb.

JAMBONS—Choice canvassed sugar-cured 14 à 14½c selon la qualité

BREAKFAST BACON—13½ à 14c la livre.

GRAISSE—Refined en tierçons 13½c, refined en kegs 12⅞ à 14c, refined en baquets 14¼c; prime steam —c en tierçons.

BŒUFS—Western $14.50 à $15 00 par baril. Fulton market $9 25 à $9 50 par demi-baril.

GROCERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots.

CAFE—Prime 13 à —c, good 12⅛ à —c fair 12 à — c, ordinary 10 à —— c par lb.

THE—Oolong, commun à fine, 17 à 25c; Gunpowder 65 à 75c; Imperials, 30 à 75c; Hyson, 30 à 75c.

BEURRE—Western creamery, fancy 35c. Western creamery choice new, 29 à 30c; western creamery prime 25 à 26c western dairy choice 27 à 28c, western dairy prime 21 à 22c, Western dairy good 19 à 20c.

FROMAGE—De l'Ouest 13½ à 14c la livre, de New York 15c, choice Illinois skims 12 à 12½c.

SAVON—Laundry—Olive à 5½c la livre. German olive 5c, family —— à 3¾c, palm —à 3½c, red castille 8½ à 9c, white 8½ à 9½c.

SEL—Les petits lots se vendent à $1 02½ à 1 05 pour gros et à $1 40 à 1 45 pour fin. Turk's Island 30 à 35c le boisseau. Sel de table à 2 à 7c selon la grosseur.

CHANDELLES STAR—Full weights 13c la livre.

STARCH—3¾ à 3½c.

FRUITS ET NOIX.

Les petits lots se vendent aux prix suivants:

FRUITS FRAIS—Pêches choix $1 50 à $2 la boîte d'un tiers de boisseau; pommes good to choice $3 50 à $4,25 le baril; raisins 6c la livre.

DU PAYS—Pistaches rouges 6¼c la livre. celles de la Virginie 7½c Pacanes 6 à 12c, selon la qualité. Pêches sèches nominales à 5 à 7c. Pommes sèches 8 à 9c.

ETRANGERS—Citrons Palerme $9 00 la boîte, Messine $9 00 Figues de Naples 12c la livre. Figues layer 14c la livre. Figues evaless — à 15c la livre. Raisins layer, $2.75 la boîte; Londres layers $3 25. Figues bananes $1 à $2 le régime, Figues Bananes 75c le régime. Dattes 5¾ à 6c la lb. Currants 7¼c la livre. Prunes 7½c la lb. Citrons 25c la livre. Amandes 20c la livre Noix du Brésil 8c la livre. Filberts 13c. Noix anglaises 18c; de françaises à 13c. Noix de Cocos—choix, en détail à $35 le 1000; inférieur plus bas.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS

Graine de coton $10 par tonneau, sur la levée, oil cake, prime $27.00 le tonneau, livré à bord; ordinaire $22 à $22.50, farine de graine de coton $22.50 à 23.00 le tonneau livré à bord, l'huile de coton crue, choice 38c, prime 37½ le gallon sur la levée.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE

[Nos cotes représentent les prix en gros en landing. Les marchands obtiennent — à 25c de plus par baril et ⅛ à ¼c en lots.]

POMMES DE TERRE—Le marché est peu fourni et la demande est bonne à $3 50 à $3 60 pour celles de l'ouest et de l'est.

PATATES DOUCES—$2 50

OGNONS—Western et Eastern $3 00 à $3 25 le baril et en bonne demande

AIL—$1 à 1 25 le paquet.

CHOUX—De St-Louis—Il n'y en a pas; ceux de Chicago sont à $16 00 à $18 00 le 100, jus bonne demande et le marché peu fourni

CHOUCROUTE—La nouvelle de l'ouest est nette et nominale

HARICOTS—Northern white medium $d la livre, white kidney 4¼ à 4¾c, red kidney choix 4 à 4½c, western white à 3½ à 3¾c, western red kidney 3 à 3½c. Pois verts 3c.

COW PEAS—Les Clay sont cotés à 90c à $1 le boisseau.

VOLAILLES—Grosses volailles de l'ouest 4 50 à —— la douzaine, poulets $2 00 à 3 50, canards —— à $3 00 dindes $4 à 4 50, dindes $10 à 12. Les grosses volailles de la Louisiane $3 25 à $3 50, poulets $1 75 à $2 25, canards $2,50 à —, oies $4,50 à $5, dindes $8 à $9.

ŒUFS—Ceux de l'ouest 17 à 23c, ceux de la Louisiane 23 à 25c la douzaine.

SUIF—Campagne — à 5½c, ville — à 6¼c la livre.

CIRE D'ABEILLE—20 à 21c la livre.

MIEL—Strained 60 à 70c le gallon.

LAINE—Burry 9 à 13c la livre, Louisiane clear 23 à 23½, clear lake 25 à 26c.

PEAUX AUX ABATTOIRS—70 livres et au-dessus — à 8½c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres — à 6½c, kips, 14 à 30 livres,—à 8½c, peaux de veau 50 à 75c pièce.

PEAUX DE CAMPAGNE—Green salted à 7½c dry flint 11½à12½c, dry salted 10 à 10½c la livre, damaged green hides et grub selections 5c.

MOUSSE—Mêlée 2½ à 3c la livre, grise 1½ à 2c, noire 2 à 2½c.

PLUMES—Choice 55 à 64c la liv.

CORNES—Cornes de bœufs, prime, — à 6c la livre; de de vaches — à 3c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Qualités pour l'exportation, en boucauts—Low lugs 6½ à 7c la livre, good 7½ à 8c, Low leaf 8 à 8½, medium 9 à 10c, good et fine 10 à 13c. Selections, rien ici. Cuttings grades, en boucauts,—Lugs 8 à — c, common leaf 9 à —c, medium leaf 12 à —c, good leaf 14 à 15c, selections, il n'y en a pas. Les types Burley sont cotés à 2 à 6c plus haut que les cutting grades.

TABAC MANUFACTURE—Fine plug 63 à 73c la liv, fine medium 53 à 63c. Bright quarters, common sound, 40 à 50c, common 11—half à 4's et 5's, 34 à 38c. Bright navy, 4's et 5's, 41 à 51c. Black sweet, 35 à 55c. No 1, 5's et 10's, dark black sweet 38 à 46. Navy livre, black 35 à 50c, navy 3's black 35 à 40c. Fancy styles, feuille naturelle, 45 à 50c, No 1 livre extra fancy 70 à 81.

NAVAL STORES—Les prix de gros sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à —c de plus par baril. Pitch $2.75 à $3 le baril, goudron $4.00 à 4,25 le baril. Résine—D $2.00, E $2.05, F $2.10, G $2 20, H $2.10, I $2.25, K $2.75, M $3 00, N $3,00. Essence de térébenthine 51 le gallon.

TOILE D'EMBALLAGE—Bagging, 1¾ livre, 10¼c la yarde; 2 livres 11¼c; 2¼ livres 12¼c; bailing twine 15 à —c la livre.

COTTON TIES—Selon la patente, $1,60 net le paquet.

CHARBON

Détail—Famille 75c le baril, boucaut $7 00, slack coal 50c le baril; anthracite $9,50 à $10 la ton. bateaux 65c la boîte; en gros à 50 à 52½c.

CHEVAUX ET MULETS.

Prix du Marché.

Le tableau de prix qui suit nous est fourni par MM. Alfred, Botts & Co, 131 rue Baronne:

Chevaux communs	$ 75 à	$115
Bons chevaux de trait	110 à	150
Chevaux de monture et de voiture	150 à	300
Mulets petits et communs	— à	—
Mulets pour rizières	125 à	150
Mulets, qualité moyenne	150 à	175
Bons mulets pour habitations	175 à	200
Mulets de choix pour ville et chemin de charbon	225 à	250

PRIX DES BESTIAUX

Bœufs du Texas, nourris au maïs, de choix, par liv. brute	—	@ —
do 1re qualité	—	@ —
do 2e do	—	@ —
do 3e do	—	@ —
Bœufs du Texas, choix, par tête	$32	@$38
do 1re qualité	$25	@$30
do 2e do	$18	@$22
Cochons, 1re qualité, par liv. brute	5¼	@ 6
do 2e do	4	@ 4½
do 3e do	3½	@ —
Moutons, 1re qualité, par tête	3 50	@$ 4 00
do 2e do	2 50	@$ 3 00
do 3e do	1 50	@$ 2 00
Vaches laitières, 1re qualité par tête	$65 00	@$75 00
Vaches laitières, 2e qualité, par tête	$40 00	@$50 00
Veaux, 1re qualité, par tête	$ 8 00	@$ 9 00
do 2e do	$ 6 00	@$ 7 00
Veaux d'un an, 1re qualité, par tête	$ 9 00	@$10 00
Veaux d'un an, 2e qualité, par tête	$	@$

MATERIAUX de CONSTRUCTION TONNELLERIE, &c

Tableau de prix fourni et corrigé par Lieute & Co., vieux Bassin. [Nous le publions en anglais pour ne pas nuire à l'exactitude des termes].

Framing Lumber cut to sizes, Pine	per m feet $15 à 16 00
Promiscuous Scantling	12 00
Tongue and Grooved Pine Flooring, 1¼	$22 50 à 25 00
Pine Ceiling, ⅝	14 00 à 15 00
Gallery Flooring, Pine, 1¼	$32 00
Cypress 1¼	32 00
Cypress, cut to lengths	$40 00
Weather Boards, Pine, rough	15 00
Cypress	$18 00
Pine dressed	20 00
Cypress dressed	$16 à 18 00
Dressed Shelving, Pine	30 00
Cypress	30 00
Dressed Base Boards, Pine	$30 à 35 00
Cypress	30 00
Cypress Shingles, 20 inch	$3 75 à 4 00
Plastering Laths	3 75
Wharf Timber, per running foot	16c

BLINDS AND SASH.

Size of lights.	Thickness of sash.	Size of light wind'w. width. h'ght.	Price of sash per pair. plain. gl'sed.	Price of blinds per rol'g or stationary
8x10	1¼	2. 4½ 3.10	$ .35 $1.25	$1.60
10x12	1¼	2.10½ 4. 6	.55 1.70	2 00
10x14	1¼	2.10½ 5. 2½	.65 2.10	2.25
10x15	1¼	2.10½ 5. 6½	.75 2.65	2.50
10x16	1¼	2.10½ 5.10½	.80 2.75	2.70
10x16	1¼	2.10½ 5.10½	1.00 2.90	3.00
10x18	1¼	2.10½ 6. 7	1.10 3.25	3.50
11x16	1¼	3. 1½ 5.10½	1.15 3.30	2 75
12x16	1¼	3. 4½ 5.10½	1.15 3.50	4.00

All Sash made plain. For Sash Checked and Half Rolling, except otherwise ordered, and 1¼ inches longer than Sash.

GUILLOTINE sash.

Size.	Thickness.	Price.
2. 6x7.0	1¼	$2 10
2. 8x7.0	1¼	2 20
2.10x7.6	1¼	2 25
2. 0x7.0	1¼	2 50
2. 0x7.0	1¼	2 30
2. 0x8.0	1¼	2 40
2. 0x8.0	1¼	2 70
	1¼	3 00

LUMBER—YARD PRICES.

We quote:

Yellow pine for building	Per M feet
Furnished to Sizes up to 8x8 32	
Do do ov	13 00@14 00
Boards, or 8x8 and 32 feet long, special rates.	
1, 1¼ and 1½x12 merch.	14 00@16 00
Sheathing	9 00@11 00
Weather board, rough	14 00@15 00
	15 00@16 00
Flooring, dressed 1¼ merch.	22 00@25 00
clear	30 00@35 00
Gallery	35 00@40 00
1¼ merch.	22 50@25 00
Ceiling ⅝ to ¾	12 00@15 00
clear face	15 00@20 00
Shelving dressed both sides	18 00@20 00
one side	16 00@18
Cypress.	
Sills, fence posts, Sleepers, etc	22 00@25
Boards 1, 1¼, 1½ & 2 inch, prime	
seasoned	30 00@32 50
Do do choice	35 00@40 00
Shingles	Per M
20 inch, clear	4 00@ 4 25
merch.	3 50@ 4 00
Plastering laths	1 75@ —

WAGONS ET CHARRETTES.

Wagons, deux chevaux	$ 55 00 à	65 00
Wagons, trois chevaux	65 00 à	
Wagons, quatre chevaux	75 00 à	85 00
Ox Wagons, avec corps	85 00 à	100 00
Ox Wagons, sans corps	70 00 à	115 00
Wagons pour cannes, complet	165 00 à	185 00
Charrettes à trois mulets, avec corps	75 00 à	80 00
Charrettes à trois mulets, complet	100 00 à	105 00
Charrettes à bagages	65 00 à	75 00
Charrettes d'habitation	35 00 à	
Charrettes à immondices	90 00 à	100 00
Dray de campagne	55 00 à	

TONNELLERIE.

Cercles pour boucaut, ℣ 1000	$40 00 à $	—
Barils	17 50 à	20 00
Demi-Barils	11 00 à	
Boucauts de sucre, pièce	nominal	
Barils de mélasse	1 10 à	1 30
Demi-barils de mélasse	85 à	90
Barriques		
Douves pour boucauts, ℣ 1000	30 00 à	
Douves pour barils	17 00 à	

VINS ET LIQUEURS.

BRANDIES—Du pays, le gallon	$1 10 à	1 25
Pêche—vieux, le gallon	3 00 à	3 50
Pomme	2 25 à	3 75
Cognac importé—1877, le gal.	4 50 à	
1873	5 50 à	
1870	6 75 à	
1865	6 50 à	
1860	7 40 à	
1858	8 00 à	
1848	10 50	
GENIEVRE—Du pays, de New-York ou de Philadelphie, par galon	1 20 à	
Hollande, par gal	2 75 à	2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom	3 15 à	3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse	8 50 à	9 00
Holland, par caisse	7 50 à	
WHISKY—Rectifié de la Louisiane, 90 p. c. de preuve, par gal		
Ouest	1 16 à	1 18
Bourbon	1 17 à	1 19
Seigle	1 40 à	3 50
Ecossais, importé	1 50 à	3 50
Irlandais, importé	4 00 à	4 25
RHUM—Ille-Angleterre	4 00 à	4 25
Jamaïque	4 25 à	5 50
Santa-Cruz	3 65 à	4 25
CHAMPAGNES—Roderer Carte Blanche, qts par douz.	23 75 à	
Piper Heidsieck, qts, par douz.	23 00 à	
Krug & Co, qts, par douz.	21 50 à	
Moet & Chandon—Silery Mousseux, par douz.	21 00 à	
Crement d'Ay, par douz	25 00 à	
Pints, $2 en plus		
VINS—Californie Claret, le gal.	62 à	
Zinfandel, No 1, le gal.	73 à	75
Claret Importé—Ordinaire par bar.	53 00 à	54 00
Claret de famille, le bar.	65 00 à	73 00
Claret fins, le bar.	90 00 à	175 00
Médoc, la caisse	6 00 à	
St. Julien, la caisse	6 50 à	
Margaux, la caisse	7 00 à	
Pontet Canet, la caisse	10 00 à	
Larose, la caisse	12 00 à	
Léoville, la caisse	12 00 à	
Chateau Laffitte, la caisse	24 00 à	
Ordinaire, la caisse	3 50 à	
VINS BLANCS—Imp. ordinaire, la caisse	57 00 à	58 00
Importé de famille, la bar.	85 00 à	90 00
Importé, fins, le bar.	90 00 à	175 00
Graves, la caisse	6 00 à	
Sauternes, la caisse	6 50 à	
Haut Sauternes, la caisse	10 00 à	
Latour Blanche, la caisse	18 00 à	
Chateau Yquem, la caisse	24 00 à	36 00
Chablis, la caisse	3 50 à	
Vin Muscat, la caisse	4 25 à	6 50
Madère, Cotte, le gal.	80 à	1 00
Madère, véritable, fin, le gal.	3 50 à	6 50
Madère, la caisse	12 00 à	25 00
Sherry, Cotte, le gal.	95 à	1 00
Sherry, véritable, Xeres, le gal.	1 50 à	5 50
Sherry, la caisse	9 00 à	25 00
Vin de Porto, le gal.	1 15 à	

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI 22 SEPTEMBRE 1881.

Arkansas City....ED. RICHARDSON. à 5 P M
Donaldsonville....ASSUMPTION. à 11 A M
Bas du fleuve....ALVIN. à 11 A M

BULLETIN MARITIME.

MERCREDI, 21 SEPTEMBRE 1881.

EXPEDIES EN DOUANE.

Steamship Morgan City, Adams, New York
Steamship (coastwise) Heredia, Price, Cedar Keys (sur lest)
Navire (ang) Osceola, Owens, Anvers
Brick (ang) San Lorenzo, Woodward, Havane

ARRIVES.

Steamship Lone Star, Quick, New York

BATEAUX A VAPEUR.

Future City, Goll, de St Louis avec 5 barges
Corona, Libano, de Bayou Sara
Belle, Harper, du haut du fleuve
Isabel, O'Pry, du bas du fleuve

Au Nouveau Bassin

Alice, ——, de Hope Villa

EXPORTATIONS

NEW YORK—par steamship Morgan City, 3200 balles coton, 218 balles peaux, 1955 peaux sèches, 318 sacs laine, 100 tonnes farine de graine coton, 250 barils hu le, 250 barils riz, 9 boucauts sucre, 15 balles salsepareille, 900 canons plomb, 198 colis m'dises

ANVERS—par navire Osceola...58.019 30/60 boisseaux blé en grenier, 4331 sacs à graine

HAVANE—par brick San Lorenzo...563 barils stock savon

IMPORTATIONS.

NEW YORK—par steamship Lone Star, Marchandises assorties.

Arrivages de Produits.

ST. LOUIS—par steamer Future City, 60,063 boisseaux maïs en grenier, 3665 barils farine, 500 demi barils farine, 682 barils gru, 1956 barils farine de maïs, 415 sacs maïs, 2179 sacs avoine, 2869 sacs son

HOPE VILLA—par steamer Alice, 56 balles balles coton, 15 sacs coton en graine, 7 barils mélasse

BAYOU SARA—par steamer Corona, 377 balles coton, 1861 sacs graines coton, 18 sacs coton en graine, 833 sacs riz brut, 606 sacs tourteaux, 100 barils huile

HAUT DU FLEUVE—par steamer Belle, 15 boucauts sucre, 2 barils riz, 3016 sacs riz brut

BAS DU FLEUVE—par steamer Isabel, 132 barils riz, 1735 sacs riz brut

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS RAILROAD & STEAMSHIP COMPANY... 1185 balles coton, 7 sacs coton en graine, 2 barils sucre 124 barils mélasse, 72 barils riz, 2062 sacs riz brut, 1067 sacs avoine

LOUISVILLE & NASHVILLE RAIL ROAD 297 balles coton

CHICAGO, ST. LOUIS & N. ORLEANS RR. 644 balles coton

Copie de télégramme.

Compagnie générale transatlantique.
Télégramme reçu à New York:
Le Steamship St. Laurent est arrivé à son quai ce matin.

L. GRAND.

Ligne de la rue Dumaine et des Fair Grounds.

Station de départ: rue du Canal, statue de Clay. Parcours: (cars verts) Canal jusqu'à Dauphine, Dauphine jusqu'à Dumaine, Dumaine jusqu'à Broad, Broad jusqu'à [illegible] et de là à la station d'arrivée. Les chars bleus suivent la même route; seulement, au lieu de tourner dans la rue Broad, ils suivent la rue Dumaine jusqu'au Bayou St-Jean, longent les bords du Bayou jusqu'à la Grande Route St-Jean, d'où ils se rendent à la station d'arrivée, en passant devant la porte des Fair Grounds, qui fait face à la rue [illegible].—Le retour s'effectue par la Route Gentilly, la rue Broad, la rue St-Pierre, et principalement par la rue Dumaine jusqu'à la rue du Canal.